



Reims, cathédrale Notre-Dame.
Marc Chagall, chapelle de la Vierge,
vitrail (détail) de l'Arbre de Jessé. Le roi
Saül, 1974.
Réalisation : atelier J. Simon.

par un attribut commun, comme par exemple dans la fenêtre centrale, où l'échelle crée le lien narratif entre le Songe de Jacob et la Descente de croix.

Dans la baie axiale, les parties basses des lancettes sont consacrées aux sujets de l'Ancien Testament comme le sacrifice d'Abraham, le Chêne de Mambré ou encore Abraham et Melchisédech, tandis que dans les parties hautes se développent les thèmes de la Crucifixion et de la Résurrection.

Le rayonnement de l'Esprit-Saint est figuré dans la rosace, et au-dessus dans l'écoinçon, la main divine qui couronne la composition. Marc Chagall nous met en présence du mystère de la Trinité.

Dans la fenêtre, à gauche, de l'Arbre de Jessé, qui est symboliquement l'arbre généalogique du Christ, Marc Chagall représente Jessé allongé, levant son bras pour laisser « pousser » l'arbre de son corps. La position du personnage n'est pas sans rappeler celle d'Adam, à Metz, lorsque Ève est créée à partir de sa côte. Nous retrouvons les Rois Saül, premier roi d'Israël, David et Salomon, et au sommet trône la Vierge à l'Enfant. Dans les remplages, le chandelier à sept branches surplombe l'ensemble, tandis que dans la rosace apparaissent les Prophètes annonciateurs du Christ. La vie des Rois et de la France, à droite, est illustrée par le baptême et le sacre de Clovis, le sacre de Charles VII avec Jeanne d'Arc et Saint-Louis. Dans la rosace, nous retrouvons les symboles des Évangélistes surmontés des attributs royaux.

Les vitraux de Marc Chagall s'imposent, dès l'entrée, par leur dominante bleue qui s'harmonise parfaitement avec l'ensemble des verrières. Terminés en 1973, ils ont été inaugurés en 1974. Le vitrail était, pour Marc Chagall⁷, la cloison transparente entre son cœur et le cœur du monde. L'œuvre vitrail a été commencée dans la maturité et la vieillesse de l'artiste, et, comme le rappelle Sylvie Forestier, elle « apparaît en fait comme le point d'aboutissement de l'œuvre peinte et de l'itinéraire intérieur, c'est-à-dire celui d'une vie totalement engagée dans l'aventure créatrice »⁸.

En France, en Angleterre, aux États-Unis, en Allemagne et en Israël, les vitraux de Marc Chagall nous transmettent son message biblique à travers un langage pictural universel.

Christine Blanchet-Vaque

1. Médiathèque du Patrimoine
2. La Fédération des Bâtiments et des Travaux Publics a d'abord sollicité l'artiste en 1968, mais l'édifice étant classé, la commission des Monuments historiques donne son accord en 1971 pour la réalisation de ces baies.
3. Lettre de Jacques Dupont à M. le Directeur de l'Architecture, Paris, 22 décembre 1970. Archives médiathèque du Patrimoine.
4. Sylvie Forestier, Chagall, les vitraux, Paris, Paris-Méditerranée, 1996, p. 214.
5. Pour la biographie de Marc Chagall, nous renvoyons à l'article des vitraux de Metz.
6. Forestier, op. cit., p. 215
7. Propos de Marc Chagall, in Forestier, op. cit., p. 13
8. idem, p. 42

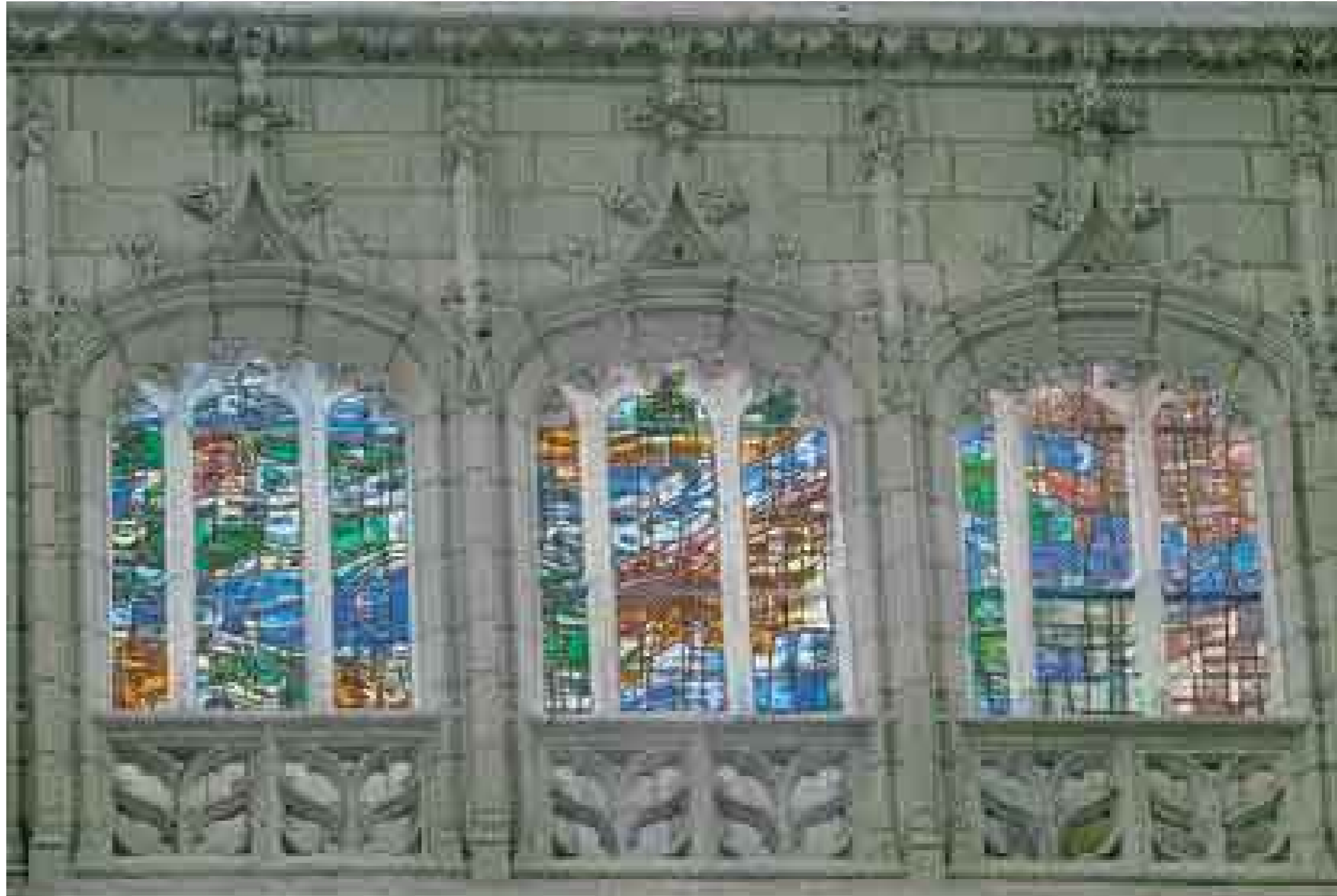
Reims, cathédrale Notre-Dame.
Marc Chagall, chapelle de la Vierge, vitrail (détails)
de l'Arbre de Jessé, la Vierge à l'Enfant, 1974.
Réalisation : atelier J. Simon.



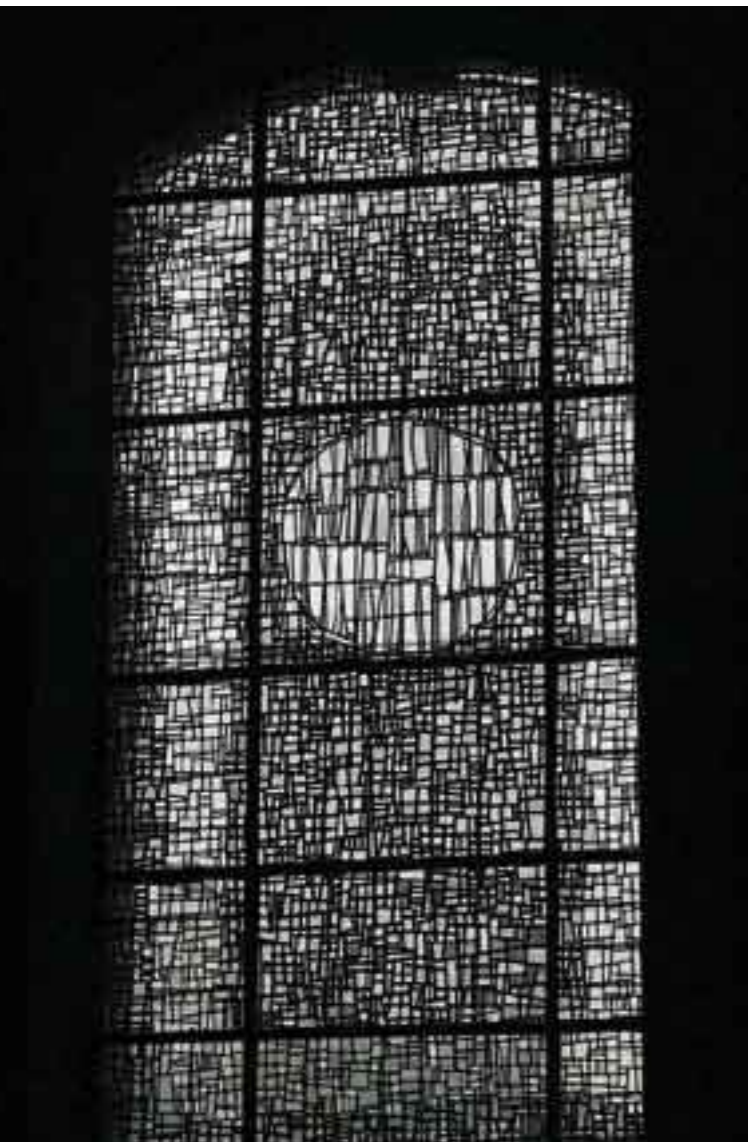
Reims, cathédrale Notre-Dame.
Marc Chagall, chapelle de la Vierge, vitrail
(détails) de la vie des rois de France, 1974.
Réalisation : atelier J. Simon.



Nantes, cathédrale Saint-Pierre.
Jean Le Moal, fenêtre du haut-chœur,
1978-1988.
Réalisation : atelier Le Chevallier.



Nantes, cathédrale Saint-Pierre.
Jean Le Moal, fenêtres du triforium,
1978-1988.
Réalisation : atelier Le Chevallier.



Cambrai, cathédrale Notre-Dame-de-Grâce.
Gérard Lardeur, baies de la nef.
Réalisation : J. Nicole.



Maguelone, cathédrale Saint-Pierre.
Robert Morris,
baies de la façade occidentale,
détail, 2002.
Réalisation : atelier Duchemin.

Maguelone, cathédrale Saint-Pierre.
Robert Morris,
baie du chœur, 2002.
Réalisation : atelier Duchemin.

